



LA VISITE

De Anne Berest
Avec Lolita Chammah



SYNOPSIS

Une jeune femme universitaire, spécialiste en Sciences du Cerveau, a suivi son mari aux États-Unis, où il vient d'être nommé enseignant-chercheur dans une prestigieuse faculté américaine. Elle a profité de la naissance de leur premier enfant et de son congé maternité pour l'accompagner sur ce campus, loin de ses amis et de sa famille. Malgré son humour et sa force mentale, cette solitude lui pèse.

Le jour où des cousins éloignés de son mari viennent lui rendre visite, pour célébrer l'arrivée de son nouveau-né, c'est l'occasion pour elle de se confier sur ses sentiments, parfois ambigus, au sujet de la maternité. La naissance de ce premier enfant est pour elle une véritable révolution. Oui, une révolution. Un épanouissement ? Pas sûr. La maternité est-elle vraiment un instinct ?

LA VISITE

Texte et Mise en scène : ANNE BEREST

Avec : LOLITA CHAMMAH

Scénographie et costumes : CHANTAL DE LA COSTE

Lumières : CHANTAL DE LA COSTE, BASTIEN COURTHIEU

Durée : 1H15

Production : 984 PRODUCTIONS

Coproduction : THEATRE DU ROND-POINT, SCENE NATIONALE
CHATEAUVALLON-LIBERTE, Coréalisation THEATRE DU ROND-
POINT

ACTES SUD EST ÉDITEUR DU TEXTE REPRÉSENTÉ

Spectacle créé le 23 janvier 2020 à la Scène nationale
Châteauvallon-Liberté

disponible en tournée 2020/2021 et 2021/2022

LOLITA CHAMMAH

Lolita Chammah a commencé sa carrière d'actrice à l'âge de 4 ans dans Une Affaire de Femmes de Claude Chabrol. A 15 ans elle rencontre Laurence Ferreira Barbosa qui lui propose un des rôles principaux de La Vie Moderne. Parallèlement à des études littéraires, elle entre à l'école du TNS. Elle travaille avec Claire Denis, Coline Serreau, Louis Garrel, Claire Simon,

Benoit Jacquot, Mia Hansen Løve, Marc Fitoussi.... alternant cinéma et théâtre. Ces dernières années, elle a tourné avec Sophie Letourneur, Élise Girard, Laura Schroeder, Lætitia Masson, Julian Schnabel. Elle joue au théâtre dans Rabbit Hole avec Julie Gayet, et fut aussi dirigée par Isild Le Besco dans 70 heures pour s'aimer quand même. En 2019, elle joue dans le premier film de Christophe le Masne, Moi, maman, ma mère et moi - et au théâtre de la Scala à Paris dans une nouvelle mise en scène d'Isild Le Besco.



ARTISTE INTERPRETE THEATRE

- 2017 **RABBIT HOLE** | de David Lindsay-Abaire - Msc : Claudia Stavisky - Les
2019 Célestins - Théâtre de Lyon
2015 **LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT** | de Rainer Werner Fassbinder
- Msc : Thierry de Peretti - Théâtre de l'Œuvre
2014 **FRAGMENTS** | de Marilyn Monroe - Msc : Samuel Dux - Centre dramatique
national d'Orléans
2011 **LES BONNES** | de Jean Genet - Msc : Sylvie Busnel - Théâtre de l'Atelier
2010 **SOMETHING WILD** | d'Oscar Wilde - Msc : Anne Bisang - Théâtre Artistique
Athévains
LES CORBEAUX | d'Henry Becque - Msc : Anne Bisang - Théâtre du Nord
2008 **SALOMÉ** | d'Oscar Wilde - Msc : Anne Bisang - Comédie de Genève
LE CAFÉ | de Rainer-Werner Fassbinder - Msc : Adrien Lamande - Villa
mais d'ici
2006 **L'ÉCOLE DES FEMMES** | de Molière - Msc : Coline Serreau - Théâtre de la
Madeleine

ARTISTE INTERPRETE CINEMA

- 2017 **LA FÊTE DES MÈRES** | Réal : Marie-Castille Mention-Schaar
AT ETERNITY'S GATE | Réal : Julian Schnabel
MOI, MAMAN, MA MÈRE ET MOI | Réal : Christophe Le Masne
BARRAGE | Réal : Laura Schroeder
DRÔLES D'OISEAUX | Réal : Élise Girard
2016 **L'INDOMPTÉE** | Réal : Caroline Deruas
PULSE (FOR THIS IS MY BODY) | Réal : Paule Muret
L'ANTIQUAIRE | Réal : François Margolin
2015 **ANTON TCHEKHOV 1890** | Réal : René Féret
2014 **PASSER L'HIVER** | Réal : Aurélia Barbet
GABY BABY DOLL | Réal : Sophie Letourneur
LES GAZELLES | Réal : Mona Achache
*4 nominations au Festival International du Film de Comédie de l'Alpe
d'Huez 2014.*
2013 **CHERRY PIE** | Réal : Lorenz Merz

ANNE BEREST



Anne Berest est née à Paris en 1979. En 2001, elle rejoint l'équipe du Théâtre du Rond-Point et fonde Les Carnets du Rond-Point. Pour Édouard Baer, elle fait l'adaptation et la mise en scène de Un pedigree de Patrick Modiano, dont la création a lieu au Théâtre de l'Atelier en 2008. Elle publie La Fille de son Père, son premier roman, en 2010. Ces romans suivants sont Les Patriarches, Sagan 1954, Recherche Femme

Parfaite - ou encore Gabriële, coécrit avec sa sœur, à la rentrée littéraire 2017. Ses livres sont traduits en plusieurs langues. Par ailleurs, elle est l'auteur de Mytho une série télévisée réalisée par Fabrice Gobert pour la chaîne ARTE.

CHANTAL DE LA COSTE

scénographie, costumes, lumières

Après avoir été l'assistante de Nicki Rieti, elle crée pour André Engel des costumes au théâtre, Le Roi Lear, Le Jugement dernier, La Petite Catherine, à l'opéra : K ; Louise, Cardillac, et réalise les scénographies entre autres de : Western, DJ set, The Haunting Mélody, créations de Mathieu Bauer au nouveau Théâtre de Montreuil. Je suis la bête d'Anne Sibrán, Julie Delille Festival Impatience 2018. La Rive dans le noir, Princesse vielle reine, de Pascal Quignard avec et mis en scène, Marie Vialle. Concert à la carte et Femmes d'intérieur de Franz Xaver Kroetz mis en scène par Vanessa Larré. Pour Paul Desvaux : Frankenstein de Fabrice Melquiot, L'Orage d'Ostrovski, Les Enfants terribles d'après Jean Cocteau, Les Brigands de Schiller. Avec Nicolas Bigard, à la MC 93 elle travaille sur un rapport scène/public différent à chaque spectacle: Chroniques du bord de scène Saison 1,2,3, Hello America, Traité des passions de l'âme et Fado Alexandrino d'après António Lobo Antunes, Barthes le questionneur. Avec Lukas Hemleb : Od ombra od omod' après Dante, Le Premier Cercle de Gilbert Amy (Opéra de Lyon), Loué soit le progrès de Gregory Motton (Théâtre de l'Odéon), Os dias levantados (Opéra de Lisbonne). À la MC 93 elle met en scène une pièce d'Howard Barker Judith avec Anne Alvaro, Hervé Briaux et Sophie Rodrigues. Elle travaille pour la rentrée 2020 sur les créations de Mathieu Bauer et Julie Dellile. <http://www.chantaldelacoste.com>

NOTE D'INTENTION

J'ai écrit ce monologue à la demande de Lolita Chammah que je connais... depuis maintenant presque vingt ans ! Nous nous sommes rencontrées toutes jeunes, Lolita était encore lycéenne - et nous nous retrouvons aujourd'hui avec nos vies de femmes et surtout de mères. Je trouve que cela a du sens, cette inscription de notre lien dans le temps.

Lorsqu'elle m'a demandé d'écrire pour elle un texte qu'elle porterait seule en scène, j'ai tout de suite eu l'image d'une jeune maman entièrement couverte de son propre lait. Pourquoi cette image étrange ? Je ne sais pas... mais il était évident pour moi que je devais aller vers la fébrilité de Lolita, vers sa flamme étrange et inquiétante. Ensuite, j'ai compris que j'avais besoin d'écrire sur la maternité et sur les déliriums que j'avais pu traverser moi-même après mes accouchements.

En effet, après la naissance de mon premier enfant, j'ai eu pendant quelques heures ce qu'on appelle un « épisode délirant » durant lequel j'étais persuadée que ma fille et moi étions contaminées par un gaz invisible. Cela a duré toute une nuit et ce fut très éprouvant. Évidemment, ce moment de folie totale était l'expression de mon angoisse face à mon nouveau statut de mère. J'avais l'impression que la responsabilité que l'on me donnait, celle de s'occuper d'un nouveau-né, était trop grande pour moi. J'avais l'impression d'être nulle et que je n'y arriverais jamais.

Je garde au plus profond de moi-même le souvenir de cette interrogation abyssale et d'une immense détresse face à mon nouveau rôle de mère. Mais je me dis aujourd'hui, avec le recul, qu'il y avait quelque chose de comique dans cette situation délirante. C'est pourquoi je voulais que la parole de la jeune femme dans *La Visite* passe sans cesse de la colère au rire - avec une énergie parfois proche du stand-up. Certes, la jeune femme balance ses vérités salées aux spectateurs, certes, elle n'est pas timorée sur la remise en cause de l'instinct maternel - mais elle nous fait parfois éclater de rire - ce qui est à mon sens très important, car il faut bien aider la médecine à couler...

Au-delà de ma propre histoire, je vois de plus en plus autour de moi des femmes sans enfants, qui osent affirmer qu'elles n'ont pas envie d'en avoir. Et je remarque que la société juge sévèrement ces femmes-là. Tout se passe comme si, encore de nos jours, la femme sans enfants était dangereuse ou subversive. Je me suis intéressée à cette question-là, dont la revendication est très forte aux États- Unis par exemple. Elles s'appellent les *Childfree* et s'interrogent sur la reconnaissance du droit à ne pas enfanter.

A partir de ces témoignages, j'ai imaginé une situation de visite à un nouveau-né - qui évidemment va vite devenir une arène, très loin des conventions sociales.

Anne Berest



CULTURE/ SCÈNES

«La Visite», le saut de langes

Dans le monologue d'Anne Berest, Lolita Chammah excelle en mère larguée face à l'instinct maternel.

Elle nous accueille, et mieux vaut ne pas savoir qu'on va être saisi dès l'entrée par cette belle jeune femme exténuée en peignoir mordoré, la peau très blanche, qui nous présente ses excuses parce qu'elle porte des lunettes de soleil. Elle n'a pas le coronavirus, non, qu'on ne s'inquiète pas, mais un orgelet, son œil est tout gonflé, «*ce n'est pas contagieux*», et durant toute la représentation, elle ne cessera de s'excuser, de nous rassurer, de se prémunir contre les sentiments qu'elle nous prête et de l'angoisse qui l'envahit, de comprendre notre hostilité supposée, elle est odieuse, et de nouveau de s'excuser.

Consigne. Près de l'entrée du théâtre, elle répète donc inlassablement à chaque spectateur que c'est gentil d'être venu, d'avoir bravé la grêle et la distance, elle nous enjoint de nous débarrasser de nos manteaux, et certains, pendant cinq secondes, ne reconnais-

sent pas l'actrice. Ils sont pris d'une hallucination car les traits de cette jeune femme sont pourtant familiers. Les gens bavardent, se saluent, oublient, tandis qu'ils prennent place, la jeune mère si pâle qui poursuit sa litanie à voix basse.

Elle est maintenant au centre de cette pièce vide, aux murs fuchsia et à la moquette orange moelleuse, il n'y a pas de décor, ou plutôt celui, abstrait, d'un désert mental, néanmoins peuplé de couleurs chaudes et violentes et de mots crissants et doux. Elle parle de plus en plus vite, son articulation parfaite impressionne, on comprend qu'elle est une scientifique de haut niveau, échouée avec (et pour) son mari sur un campus dans le Minnesota, que jusque-là elle a tout réussi, du moins à chaque fois qu'il y avait une consigne, mais que le bébé, malheureusement, lui a été fourni sans mode d'emploi et que l'avoir porté n'y change rien. Elle sait très bien qu'il faut qu'on éteigne complètement notre portable –et pas simplement en mode avion ou silencieux, nous ordonne-t-elle– car les ondes qui l'assaillent, qui nous assaillent, qui assaillent son nouveau-né absent, à la cervelle si perméable, sont

«des mitraillettes» discontinues dont le cerveau ne peut s'accommoder.

Muraille. *La Visite*, mis en scène par l'auteure, a été écrit par Anne Berest pour Lolita Chammah et la manière dont l'actrice s'approprie le monologue, en restant au bord du basculement, tout en modifiant constamment les intensités, est formidable. Ce pourrait être tragique, une mère qu'on voit flancher et dont le bébé ne se réveille pas. Du reste, un bout de tissu noir non identifié qui pend du plafond près des coulisses n'est pas là pour nous rassurer. Et pourtant, de par la gestuelle, le corps qui se tend jusqu'au bout des ongles, les adresses au public, les intonations, Lolita Chammah ne cesse d'introduire de l'humour dans le texte, mais jamais aux dépens de son personnage. Peu à peu, les mots se font muraille protectrice, cadre qui permet de regarder la performance d'une comédienne qu'on n'avait jamais vue avec cette force. Et le bébé?

ANNE DIATKINE

LA VISITE texte et m.s. ANNE BEREST
Théâtre du Rond-Point, 75008.
Jusqu'au 22 mars.

Anne Berest détruit les poncifs de la maternité, et c'est jouissif

Fabienne Pascaud

Réjouissant. Drôle et dévastateur. Longtemps qu'on attendait qu'une dramaturge au style bien trempé, à l'intelligence brillante, ose se moquer en scène avec tant d'ironie, d'humour et de lucidité de tous les poncifs entourant la maternité. Si certaines humoristes s'y étaient vaillamment risquées dans quelques stand-up féministes, Anne Berest fait de *La Visite* un vrai brûlot théâtral savamment architecturé, un monologue scénique hautement incendiaire et sophistiqué. C'est qu'elle assure aussi la mise en scène – inventive – de cette partition au vitriol qui prend le public à témoin, en fait même un acteur du spectacle. Et qu'elle dirige à merveille celle pour qui elle a écrit le texte salvateur : Lolita Chammah, épatante de folie, d'hystérie et d'élégante désespérance. Elle débite à toute vitesse son désarroi face à ce bébé aimé, mais qui pompe quand même lourdement son existence. Est-ce si naturel, si épanouissant, si valorisant d'être mère ? Non ! crie cette chercheuse, esseulée sur un campus américain où seul son mari – chercheur lui aussi et qu'elle a beaucoup aidé dans son travail... – a trouvé un poste qu'elle aurait mieux exercé... Comme c'est soudain libérateur qu'une jeune femme fasse théâtre des inquiétudes, remises en question, dégoûts des mères. Hors des clichés et de la bien-pensance tradi associée au rôle maternel depuis des siècles de patriarcat ! Merci, Anne Berest et Lolita Chammah.



Culture *madame*



Lolita Chammah

THÉÂTRE

IRRÉSISTIBLE baby blues

Lolita Chammah et Anne Berest se connaissent depuis longtemps. L'actrice a demandé à l'auteure de lui écrire un texte. « J'avais envie d'un monologue. Le côté seule-en-scène apporte de la liberté. C'est jubilatoire. » Ainsi fut fait. *La Visite* est née sous de bons auspices. Séduits, Jean-Michel Ribes l'accueille au théâtre du Rond-Point, à Paris, et Charles Berling coproduit le spectacle. De son côté, Anne Berest, qui a adapté *Un Pedigree*, de Modiano, avec Édouard Baer, le met en scène. Le pitch ? Une jeune mère reçoit des visiteurs – nous autres, les spectateurs – après la naissance de son bébé. La maternité est une révolution qui ne correspond pas forcément au bonheur annoncé. Tous les états traversés sont explorés : l'impuissance, la solitude, la colère, la tristesse, mais aussi la stupéfaction et la joie. Avec humour, le texte dénonce le fameux instinct de maternité tout en étant une déclaration d'amour à l'enfant.

La Visite, d'Anne Berest, jusqu'au 22 mars, au Théâtre du Rond-Point, à Paris, theatredurondpoint.fr



ELLE VIE PRIVÉE / L'INVITÉE

... SE PERDRE DANS LES THÉÂTRES

« J'aime pénétrer dans les coulisses de la création, voir les acteurs dans l'intensité de la concentration, les ouvreuses qui enfilent leur costume, puis assister à la magie de la représentation. Les théâtres sont comme un prolongement de l'enfance, où ceux qui y œuvrent ont en commun d'être des adultes qui continuent à jouer. Et puis, il a ce champ lexical unique : l'italienne, l'allemande, la couturière, la savante... tous ces mots qui n'appartiennent qu'à ce monde. Savez-vous pourquoi on dit "merde !" au lieu de "bonne chance !" ? Parce que autrefois on mesurait le succès d'un spectacle au nombre de carrosses stationnés les soirs de représentation avec les chevaux ! Ma première expérience professionnelle, c'était dans un théâtre, au Rond-Point, à Paris. J'avais 20 ans et j'y suis restée six ans, à la programmation puis à la revue. Inconsciemment, je rêvais un jour d'y être jouée et aujourd'hui, ce rêve devient réalité. » *

... PASSER LA JOURNÉE À LA BIBLIOTHÈQUE

« C'est là où j'écris tous mes livres. Si j'en ai écumé pas mal, ma préférée reste celle de l'Institut de France. Pour 15 euros par mois, j'ai le plus beau bureau de la capitale ! J'y aime cette concentration partagée – ça me stimule –, ces visages que l'on reconnaît, le fait que chacun ait sa place attitrée, ou presque. D'ailleurs, quand celle que j'ai élue n'est pas libre, cela me contrarie. Mais c'est rare, car j'arrive souvent la première, juste après avoir déposé mes filles, Tessa et Léonore, à l'école. Et j'en sors à 16 h 30, pour aller les chercher. »

... LIRE SES CONTEMPORAINS

« J'ai un rythme de deux à trois livres lus par semaine. Les deux derniers ouvrages qui m'ont passionnée ? Le livre de Claire, ma sœur, sur Frida Kahlo ["Rien n'est noir" (éd. Stock), ndr] – et je ne dis pas cela parce que c'est ma sœur ! – et "Par les routes", de Sylvain Prudhomme [éd. Gallimard]. C'est à l'adolescence que j'ai choisi d'embrasser ce métier, parce qu'il me semblait qu'il menait à la vie la plus enviable, romanesque et sans contraintes. Évidemment, la réalité est très différente, mais cette vie me correspond car elle est calme et solitaire. »



ANNE BEREST AIME...

L'ÉCRIVAIN ET SCÉNARISTE EST SUR
TOUS LES FRONTS. AU THÉÂTRE AVEC
« LA VISITE » ET SUR NETFLIX AVEC
LA SAISON 1 DE « MYTHO ».
PLONGÉE DANS SON MONDE.

PAR SOLINE DELOS

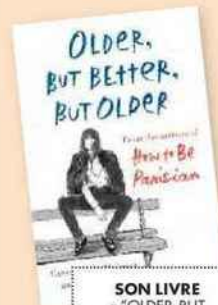
... S'INSPIRER DE SA VIE

« Le sujet de ma pièce "La Visite", une mère au bord de la folie après la naissance de son bébé, est né car j'ai connu un épisode post-partum très difficile, avec une nuit de délire. Pour la série "Mytho" [diffusée sur Arte et désormais disponible sur Netflix, ndr], l'idée de cette mère de famille qui s'invente un cancer pour qu'on s'occupe d'elle est liée au cancer de ma mère. J'avais remarqué comme sa maladie avait changé mon attitude envers elle, j'étais plus attentive, plus douce. Écrire est une façon de mettre à distance ; une fois les mots couchés sur le papier, l'histoire ne m'appartient plus. »

... SE PLONGER DANS DES SÉRIES

« C'est très instructif de voir comment les autres scénaristes s'en sortent et je suis fascinée par l'inventivité des showrunners américains. J'adore aussi voir comment les acteurs s'emparent des rôles. Pour "Mytho", chacun a apporté sa contribution, avec une idée du collectif qui me plaît énormément. » ■

* « LA VISITE », avec Lolita Chammah, jusqu'au 22 mars, Théâtre du Rond-Point, Paris-8*.



SON LIVRE
« "OLDER, BUT BETTER, BUT OLDER", DE CAROLINE DE MAIGRET ET SOPHIE MAS (NON TRADUIT). UNE RÉFLEXION AMUSÉE SUR LE TEMPS QUI PASSE. »



SA LIBRAIRIE
« LA LIBRAIRIE DU ROND-POINT/ACTES SUD. ON Y DÉNICHE DES TRÉSORS. »



SA CRÉATRICE
« VIRGINIE VIARD, POUR SA VISION MODERNE DU FÉMININ CHEZ CHANEL. »



SON LIEU
« ARLES, POUR LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE. ET PARCE QUE J'Y AI UNE MAISON. »



La mère à l'envers

UNE PIÈCE À LIRE Une jeune mère reçoit des amis de son mari, pas encore arrivé. Elle se confond en excuses : pour le retard de son mari, les lunettes noires qu'elle porte dissimulant un orgelet, pour son impossibilité à montrer son nouveau-né, qui dort à poings fermés... Et puis le soliloque vire au « dézingage » des idées reçues concernant l'instinct maternel. Être mère, dit celle qui le prononce, n'a rien du miracle annoncé, c'est une catastrophe organique qui ligote les femmes et les empêche de vivre comme bon leur semble. Pour son premier texte théâ-

tral, la romancière Anne Berest n'y est pas allée de main morte. *La Visite* est l'un des plus drôles et des plus subversifs brûlots jamais écrits sur la maternité. Sa vitalité joyeuse, son intensité satirique et son style, brillant, direct, tout en vitupérations répétitives, peuvent faire songer à Thomas Bernhard. Lolita Chammah, la comédienne pour lequel il a été écrit, le joue au théâtre du Rond-Point jusqu'au 22 mars.

D.P.



LA VISITE SUIVI DE LES FILLES DE NOS FILLES
PAR ANNE BEREST,
72 P., ACTES SUD/
PAPIERS, 13 €

E. FONTY

Lolita au bord de la crise de nerfs



« La Visite », avec Lolita Chammah, pièce de Anne Berest, théâtre du Rond-Point © Vincent Berenger - Châteauvallon - Liberté, scène nationale de Toulon © Vincent Berenger - Châteauvallon - Liberté, scène nationale de Toulon

Pendant que sa nouvelle-née dort, la jeune mère, traits tirés, peignoir mal fermé, reçoit les cousins du Canada venus lui rendre visite « oh ça, c'est gentil d'avoir fait sept heures de route... ». Dès le début, on comprend que cette femme qui ne sait plus tout à fait ce qu'elle dit, ce qu'elle est, ce qu'elle fait, n'est plus au bord de la crise de nerfs. Le pas est franchi : elle est un nerf. À vif, hypertendu, prêt à rompre. L'autrice Anne Berest a écrit ce feu d'artifice pour l'actrice Lolita Chammah qui porte ce rôle dingue comme une guerrière, montant au feu, errant dans les tranchées de sa vie d'avant, constatant les dégâts d'une bataille ni gagnée ni perdue. L'héroïne est chercheuse, brillante, sait le poids des mots et comprend que pour l'instant elle est coincée dans ce sacré trou noir. De cet épisode de dépression post-natale bien trop souvent banalisé, l'auteur et l'actrice donnent à voir le gouffre. Lolita Chammah se révèle virtuose, chevauchant un rythme affolant de la parole, perdue et éperdue, traquant dans nos regards la preuve de sa folie. La pause dans une telle tempête est impossible, mais viendra un après. Et là chacun pourra souffler. Ça dure une heure et on en sort tout chamboulé. Et conquis.

La Visite, jusqu'au 22 mars, Théâtre du Rond-Point.

CALENDRIER

Création à la Scène nationale Châteauvallon-Liberté
les 23, 24 et 25 janvier 2020

Représentations au Théâtre du Rond-Point
du 25 février au 22 mars 2020

Horaires : du mardi au samedi, 20h30 - dimanche, 15h30 -
Relâche : les lundis et le 1^{er} mars

Disponible en tournée 2020 / 2021 et 2021/2022

CONTACTS

984 Productions

59, rue de Richelieu 75002 PARIS

Arnaud BERTRAND

Direction

06.85.56.37.72

Julia LENZE

Diffusion

jlENZE.productions@gmail.com

06.64.20.19.34

Isabelle PRADISSITTO

Diffusion

01.42.61.61.77